

Descente dans le sous-sol : à la découverte d'une ville

Autor(en): **Bargetzi, Dagmar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **38 (2015)**

Heft 2: **Bâle, 2015 apr. J.-C. : fouilles en point de mire**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-587480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Descente dans le sous-sol: à la découverte d'une ville

— Dagmar Bargetzi

Sur un petit territoire, Bâle propose une offre archéologique très riche. C'est déjà une bonne raison de faire une promenade à travers notre ville!

Les Bâlois sont fiers de leur diversité culturelle et aiment à qualifier leur ville de «capitale culturelle de la Suisse». C'est un fait qu'en matière de culture, l'offre est ici d'une exceptionnelle densité et qualité par rapport à l'exiguïté du territoire. A cette offre variée, l'archéologie apporte aussi sa contribution et elle suscite un grand intérêt: lors des journées portes ouvertes sur les fouilles en cours, ou pendant la nuit des musées, les gens n'hésitent pas à faire longtemps la queue pour pouvoir suivre une visite guidée. La presse locale

relate régulièrement les nouvelles découvertes du Service archéologique.

Afin d'aller au-devant de cet intérêt de la population pour l'archéologie bâloise, le Service archéologique cantonal a suscité la création, en 2006, d'une ligne graphique qui manifeste de manière plus visible les travaux archéologiques en cours dans la ville. Celle-ci s'inspire des rubans de signalisation qu'utilisent par exemple les pompiers et la police, mais les rubans sont ici verts et violets, et portent l'emblème «archäologische bodenforschung basel-stadt»: ils signalent ainsi que des archéologues sont en train de procéder à un relevé détaillé sur les «lieux du crime». Leur fonction est de susciter la curiosité du public pour les fouilles, mais aussi d'éveiller son intérêt pour les résultats des recherches. Les équipes de fouille ont ainsi un rôle important de «marquage publicitaire». Les passants sont invités à découvrir le travail des archéologues et doivent pouvoir apprendre, en exclusivité et aux premières loges, quelque chose sur l'histoire de Bâle. Au bord des chantiers sont dressés des panneaux d'information concernant les travaux en cours et les découvertes réalisées, afin de renseigner le public sur des résultats d'un intérêt particulier, ou tout simplement de raconter l'histoire de cet endroit.

Les points d'information archéologiques: quatorze fenêtres sur l'histoire de Bâle

«Voyagez dans le temps. Il n'est guère d'autres villes où des bâtiments du 15^e siècle et des réalisations d'architectes contemporains de renommée internationale forment ensemble un paysage aussi passionnant qu'harmonieux.» C'est en ces termes que l'Office du tourisme de Bâle, sur son site internet, fait de la publicité pour sa ville. Il n'y est cependant pas fait mention des quatorze points d'information, les uns petits mais riches en matière, d'autres plus grands et à multiples recoins, situés en surface ou en sous-sol, qui permettent aux visiteurs d'étendre leur voyage dans le temps jusqu'à l'époque celte – et qui parfois sont encore confidentiels.

Fig. 12
Bienvenue au Service archéologique!
Au programme chaque année: des points d'information archéologiques, des visites guidées de chantiers en cours, des fouilles pour les enfants et bien d'autres choses encore.

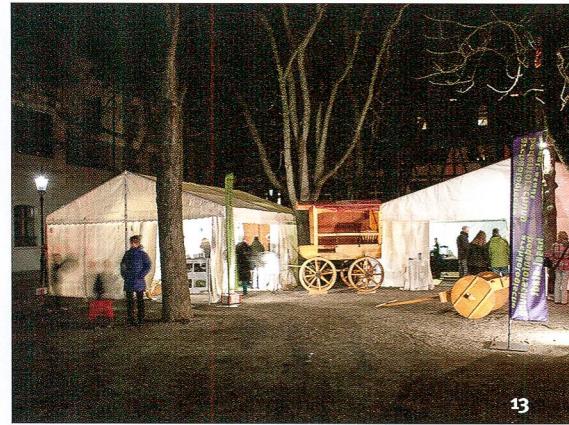
*Benvenuti al Servizio archeologico!
Nel corso dell'anno vengono propo-
sti punti informativi, visite guidate sui
cantieri aperti, scavi archeologici per
bambini e molto altro ancora.*

Fig. 13

Une halte appréciée sur le parcours de la *Nuit des musées* en janvier: les tentes du Service archéologique sur le Münsterplatz.

Le tende del Servizio archeologico sulla piazza della collina della cattedrale erano un luogo di sosta molto apprezzato durante la notte dei Musei di gennaio.

Autrefois les points d'information archéologiques étaient plutôt conçus pour les spécialistes ou pour les personnes intéressées, possédant déjà certaines connaissances, et ce qu'ils expliquaient était généralement assez difficile à comprendre pour le commun des mortels. Mais depuis plusieurs années, on observe un regain d'intérêt pour ces lieux, devenus aujourd'hui des emblèmes du Service archéologique et fréquentés tant par des habitants et des écoliers que par des touristes. Depuis 2006, le Service archéologique procède à une rénovation en douceur des points d'information en remplaçant les textes et rajeunissant la ligne graphique des panneaux. C'est là qu'a été utilisé pour la première fois le ruban vert et violet *archäologische bodenforschung*, repris depuis sur toutes les publications, dépliants et panneaux d'information du Service archéologique cantonal. Les panneaux d'information sur le *murus gallicus*, d'un vert criard, ont pour but délibéré d'attirer le regard des passants et des touristes sur le chemin entre la cathédrale et le Musée des beaux-arts. Les quatorze points d'information se trouvent à différents endroits de la vieille ville. L'éventail chronologique s'étend de la fortification de l'âge du Fer (vers 80 av. J.-C.) à un four de poêlier du 19^e siècle (fig. 14). La forme va du simple marquage



au sol à la crypte archéologique à multiples pièces et recoins de l'hôtel-restaurant et centre culturel du Teufelhof.

La colline de la cathédrale: promenade à travers 3000 ans d'histoire

En 3000 ans, il s'est formé sur la colline de la cathédrale une superposition de couches archéologiques qui atteint par endroits trois mètres d'épaisseur. Une stratification aussi imposante est un phénomène extrêmement rare dans l'archéologie européenne. Ces couches sont des documents de premier ordre pour la connaissance de l'âge du Bronze final, de La Tène moyenne et finale, de l'époque romaine et du Moyen Age; elles font du Münsterhügel un site de référence important pour la science. Les vestiges, uniques en leur genre, que renferme le sol enrichissent considérablement non seulement notre connaissance de l'histoire de la ville, mais aussi notre compréhension d'événements et d'évolutions dont la portée dépasse les limites de la région. Le Münsterhügel nous donne à lire dans toute sa diversité son histoire plurimillénaire. La cathédrale, qui mêle les styles roman tardif et gothique, est un monument emblématique de ce riche patrimoine culturel et de ses liens avec des événements et des personnalités historiques.

Un parcours archéologique a été récemment aménagé sur la colline de la cathédrale pour la visite

Visites. Pour la visite des points d'information «Mur d'enceinte romain» (Schlüsselberg 14) et «Crypte extérieure caolingienne» (sous la terrasse de la Pfalz), la clé est à demander au point de vente de la cathédrale, qui la remet gratuitement. Tous les autres points d'information du parcours archéologique sont accessibles librement.

Pour la visite du point d'information Lohnhof-Eckturn (Kohlenberg), la clé est à demander au Musée historique (HMB) – Museum für Musik, au Lohnhof. La crypte archéologique du Teufelhof (Leonhardsgraben 47) est ouverte tous les jours de 8h à minuit.



Fig. 14
Vue sur les fondations d'un four de poëlier de l'époque moderne, au Klosterberg 21.

Sguardo sulle fondamenta conservate del forno del ceramista di epoca moderna al Klosterberg 21.

des vestiges archéologiques visibles et équipés d'un point d'information. Le dossier en trois langues *Archäologischer Rundgang, Archaeological Tour, Balade Archéologique* est disponible auprès de Basel Tourismus au Stadt-Casino, au point de vente de la cathédrale ou directement auprès du Service archéologique cantonal (Petersgraben 11). Les visiteurs pressés peuvent se contenter d'une balade passant par les trois importants points d'information «*Murus Gallicus* – Rempart celtique», «Mur d'enceinte romain» et «Crypte extérieure carolingienne» et se faire déjà ainsi une idée de l'aspect que pouvait avoir la colline vers 80 av. J.-C., vers 300 et vers 820. Les personnes désireuses de connaître tous les aspects archéologiques du site peuvent compléter leur parcours par une visite de la cave romaine, datant d'environ 200 apr. J.-C., époque où Bâle était un petit village, près du Musée des antiquités (St-Alban-Graben 7), complété par un passage à la Martinsgasse, où le tracé du fossé



de l'âge du Bronze final (vers 900 av. J.-C.) est marqué sur le sol. Une variante tout à fait plaisante consiste à ajouter à ces visites une descente de la terrasse de la Pfalz vers le Rhin suivie d'une traversée en bac, à bord duquel on jouit de la vue sur l'imposante colline où trône majestueusement la cathédrale. Du côté de Kleinbasel, un point d'information avec marquage au sol est consacré à la fortification d'époque romaine.

Fig. 15
Ce puits d'époque romaine tardive sur le Münsterplatz est marqué au sol par un couvercle en fonte et est éclairé la nuit.

Il pozzo tardo-romano sulla collina della cattedrale è chiuso da un coperchio di ghisa e di notte è illuminato.

Fig. 16
Descente au sous-sol, plongée dans le passé. Escalier menant au point d'information sur le mur d'enceinte romain tardif au Schlüsselberg 14.

Scendete sottoterra – un'immersione nel passato! Le scale conducono al punto informativo dedicato al muro di cinta di epoca tardo-antica al Schlüsselberg 14.

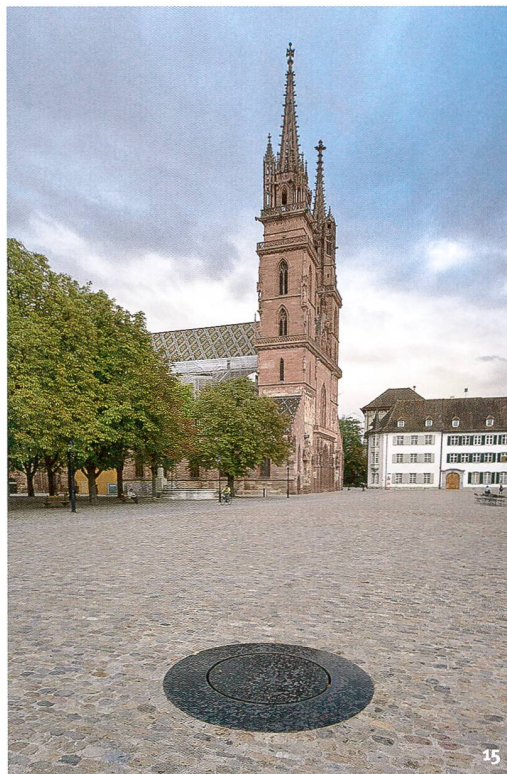


Fig. 17

1 *Murus Gallicus* – Le rempart de l'âge du Fer / la fortificazione celtica, Rittergasse 4

2 Mur d'enceinte romain / mura di cinta di epoca romana, Schlüsselberg 14

3 Crypte extérieure carolingienne, sous la terrasse de la Pfalz / cripta esterna, sotto al Pfalz (terrazzo anti-stante alla cattedrale)

A Cave romaine / A cantina di epoca romana, St Alban-Graben 7

B Fossé et rempart de l'âge du Fer / fossato e terrapieno di epoca celtica, Rittergasse 4-10

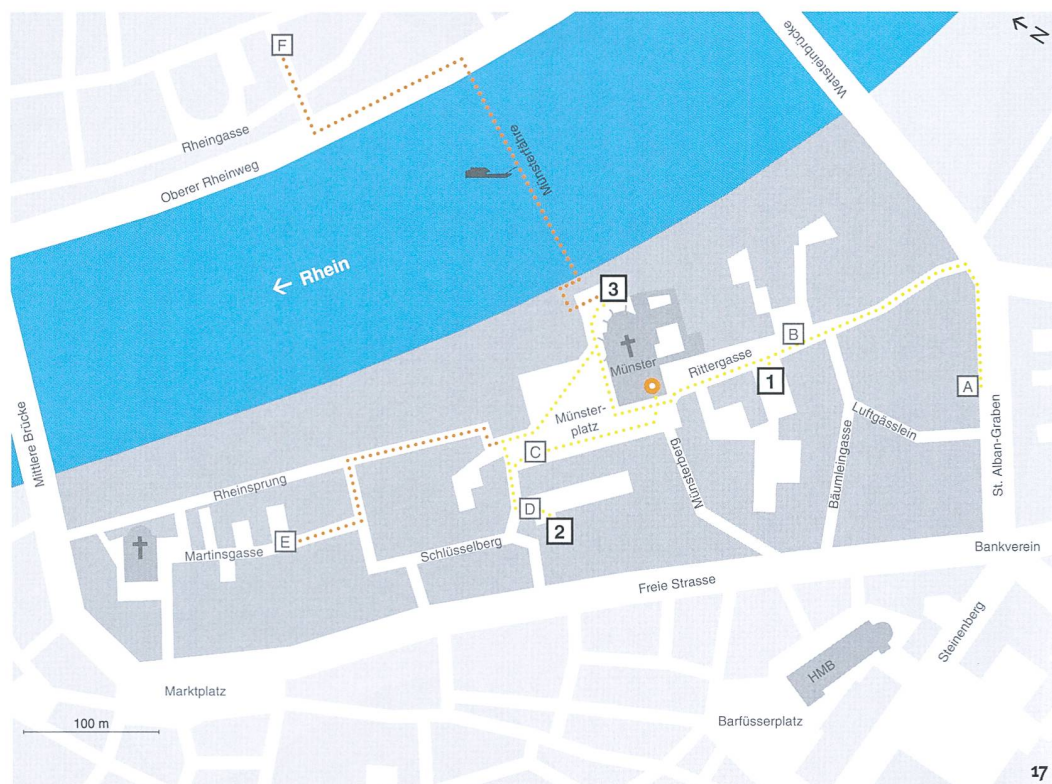
C Puits romain / pozzo di epoca romana, Münsterplatz

D Edifice romain, cour de l'école / edificio di grandi dimensioni di epoca romana, cortile della scuola Schlüsselberg 14

E Fossé de l'âge du Bronze / fossato dell'età del Bronzo, Martinsgasse 8-10

F Fortification romaine / sistema difensivo di epoca romana, Referenzgässlein 8

Cercle: point de vente de la cathédrale, dépôt de la clé / chiosco della cattedrale dove ritirare le chiavi



En suivant les enceintes médiévales

Au Moyen Âge, Bâle connut une extension concentrique par étapes successives à partir de son noyau primitif, et elle possédait plusieurs enceintes. En se rendant de la colline de la cathédrale au Spalentor à travers la vieille ville, on traverse sans s'en rendre compte les trois remparts de la cité. Les murailles les plus anciennes, du 11^e et du 13^e siècle, sont proches l'une de l'autre et visibles dans la crypte archéologique du Teufelhof. La tour d'angle du Lohnhof, fortement endommagée par le tremblement de terre de 1356, mérite néanmoins le détour. En quittant le Spalenberg, à l'emplacement d'une ancienne tour-porte (le Spalen-Schwibbogen) depuis longtemps démolie, on sort du périmètre du premier territoire urbain fortifié pour arriver au rempart le plus récent, dont la porte du Spalentor est le seul témoin encore visible.

Des longues-vues ultramodernes pour un coup d'œil dans la Protohistoire

Sur la rive gauche du Rhin, juste après la Dreirosenbrücke, se trouve un des sites les plus importants de La Tène moyenne et finale à l'échelle européenne: Bâle-Gasfabrik. Comme la plus grande partie du site se trouve sur les terrains de l'entreprise Novartis, il n'était guère possible d'en restituer une image sur place. Cela va changer. A l'occasion de l'aménagement d'une nouvelle promenade sur la rive gauche, trois «archéoscopes» seront installés cette année: ces sortes de longues-vues en bronze offriront aux promeneurs une vision des lieux à l'époque des Celtes. Après plus d'un siècle de fouilles et de recherches, le Service archéologique pourra enfin présenter au grand public le fameux site de l'âge du Fer.

Informations. Pour plus de renseignements sur les points d'information, sur la nouvelle application «Balade archéologique» et sur les visites guidées, pour connaître les manifestations et les publications du Service archéologique du canton de Bâle-Ville, consulter le site: www.archaeologie.bs.ch

Le Musée historique (HMB – Museum für Geschichte) présente dans son exposition permanente une partie des objets mis au jour dans les fouilles.

www.hmb.ch